

Audemars Piguet a remporté l'aiguille d'or

HAUTE HORLOGERIE. Le palmarès du Grand Prix d'Horlogerie de Genève revient à la montre Royal Oak Quantième Perpétuel Ultra-plat Automatique de la manufacture vaudoise.

ELSA FLORET

Le jury indépendant du Grand Prix d'Horlogerie de Genève (GPHG) a décerné hier soir 19 prix et attribué le grand prix de l'aiguille d'or à Audemars Piguet pour la montre Royal Oak Quantième Perpétuel Ultra-plat Automatique.

Les marques Bulgari, Chanel, Chronométrie Ferdinand Berthoud, Genus, Hermès, Kudoke, MB&F, Ming, Seiko, Tudor, Urwerk, Vacheron Constantin et Voutilainen ont aussi été récompensées pour leur savoir-faire et créativité.

Le prix spécial du jury, qui récompense un acteur marquant de l'univers horloger, a été attribué à Luc Pettavino, fondateur ainsi qu'organisateur de Only Watch.

A l'aube de son 20^e anniversaire, le Grand Prix d'Horlogerie de Genève annonce la création prochaine d'une académie de la profession. Cette initiative, en ligne avec sa mission fédératrice et soutenue par la Ville et le canton de Genève, constituera un vaste réseau d'ambassadeurs, qui prendront part aux différentes étapes de la sélection des montres et contribuera à la promotion de l'art horloger dans le monde. L'académie sera opérationnelle au printemps 2020.



La montre Royal Oak Quantième Perpétuel Ultra-plat Automatique a été récompensée hier soir au Théâtre du Léman.

Le jury international du GPHG, composé d'une trentaine d'experts aux compétences variées, s'est prononcé en deux tours de vote, à bulletin secret et en toute indépendance.

L'événement a eu lieu hier soir au Théâtre du Léman à Genève, retransmis en direct sur gphg.org et animé par l'acteur et réalisateur Edouard Baer.

Avant la remise des prix, les 84 montres présélectionnées par le jury du GPHG 2019 ont participé à une tournée à travers le monde, à la rencontre des collectionneurs, clients finaux et du

public amateur de belle horlogerie.

Ouverte à tous, l'exposition itinérante 2019 a présenté 84 montres signées d'une cinquantaine de marques. Elle a débuté en Asie en partenariat avec The Hour Glass, qui a accueilli le GPHG à Sydney, puis à Bangkok.

Les montres se sont ensuite envolées pour Mexico, où elles étaient à l'honneur dans le cadre du SIAR – Salón Internacional Alta Relojeria, puis à Puebla pour une exposition grand public au Museo Internacional del Barroco, puis une présentation plus ciblée

chez Torres Joyas. Australie, Asie, Amérique Latine, Moyen-Orient et bien sûr Genève...

De retour à Genève, les 84 garde-temps ont pris leurs quartiers au Musée d'art et d'histoire (MAH), où depuis trois ans, le GPHG organise une exposition multi-facettes dédiée à l'art et la culture horlogère. Cette année, aux côtés des montres du GPHG, le public peut découvrir, jusqu'au 14 novembre une quarantaine de fleurons du MAH, choisis exceptionnellement dans les collections d'horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures du musée.

Avec des présentations d'œuvres du MAH, de la HEAD (des projets inédits élaborés en 2019 par les étudiants de la Chaire en design horloger de la haute école) et un accrochage des images lauréates du Watch Photo Awards et des photographies de Karine Bauzin sur le thème «What time is it?», orchestré par le Fine Watch Club.

En parallèle, afin de sensibiliser le public ainsi que les jeunes au métier d'horloger, le GPHG propose tous les jours des ateliers gratuits d'initiation à l'horlogerie. Ces ateliers sont animés par l'École d'Horlogerie de Genève avec le soutien de Genève Aéroport.

Cette année, les montres sont visibles grâce à une présentation

alliant innovation ainsi que sécurité, les proposant au regard sans vitres sur des tables au design audacieux (fruit d'une collaboration renouvelée entre le studio preorder&soldout et Xavier Dietlin).

Après la cérémonie de remise des prix, la tournée 2019 s'achèvera

à Dubai, où les montres lauréates du GPHG seront présentées du 20 au 24 novembre 2019 dans le cadre de la quatrième Dubai Watch Week, fameuse plateforme de découverte culturelle et éducative, qui accueille le GPHG depuis sa première édition. ■

Palmarès 2019

- Grand Prix de l'Aiguille d'Or: Audemars Piguet, Royal Oak Quantième Perpétuel Ultra-plat Automatique
- Prix de la Montre Dame: Chanel, J12 Calibre 12.1
- Prix de la Complication pour Dame: MB&F, Legacy Machine FlyingT
- Prix de la Montre Homme: Voutilainen, 28ti
- Prix de la Complication pour Homme: Audemars Piguet, Code 11.59 by Audemars Piguet Répétition Minutes Supersonnerie
- Prix de la Montre Iconique: Audemars Piguet, Royal Oak Jumbo Extra-plat
- Prix de la Chronométrie: Chronométrie Ferdinand Berthoud, Régulateur acier cémenté
- Prix de la Montre Calendrier et Astronomie: Hermès, Arceau L'heure de la lune
- Prix de l'Exception Mécanique: Genus, GNS1.2
- Prix de la Montre Chronographe: Bulgari, Octo Finissimo Chronographe GMT Automatique
- Prix de la Montre de Plongée: Seiko, Ligne Prospex LX Diver's
- Prix de la Montre Joaillerie: Bulgari, Serpenti Misteriosi Romani
- Prix de la Montre Métiers d'Art: Voutilainen, Starry Night Vine
- Prix de la Petite Aiguille: Kudoke, Kudoke 2
- Prix Challenge: Tudor, Black Bay P01
- Prix de l'Innovation: Vacheron Constantin, Traditionnelle Twin Beat quantième perpétuel
- Prix de l'Audace: Urwerk, AMC
- Prix Révélation Horlogère: Ming, 17.06 Copper
- Prix Spécial du Jury: Monsieur Luc Pettavino, fondateur et organisateur de Only Watch

La vague verte touche aussi le nautisme

Le Salon nautique du Léman jette l'ancre à Palexpo avec toujours plus de bateaux électriques et une programmation insolite ouverte à tous les publics.

SOPHIE MARENNE

Voile, croisière, régates, kayak, paddle ou encore surf: tout ce qui flotte a rendez-vous ce week-end à Palexpo. Le Salon nautique du Léman ouvre ses portes ce vendredi et l'ensemble de la branche y est représenté avec un total de 130 exposants. Pour sa septième édition, le rassemblement qui est né à Morges en 2013 et qui est déployé à Palexpo depuis 2015, suit définitivement la tendance verte. «Forcément, parmi toutes les nouveautés présentées, il y aura une belle part de bateaux électriques. Il y en avait déjà l'an dernier mais on constate que les amateurs sont sensibles aux questions environnementales», remarque Christian Wipfli, fondateur et directeur de Poséidon & Co, entreprise organisatrice de l'événement.

Opérer une transition lacustre

Les vaisseaux équipés de moteurs électriques ou de système électro-solaire ont la cote et une conférence leur sera dédiée, vendredi en fin de journée. Nommée «e-boat: acheter un nouveau bateau VS rétrofit», elle se penchera tout particulièrement sur les avantages et inconvénients à acheter un bateau zéro émission ou à procéder à la modernisation de son propre engin. «A noter que l'offre en matière d'e-boat est encore réduite car les infrastructures manquent. Cela soulève beaucoup de questions. Sur le lac

Léman, une seule borne de recharge est disponible à la Société Nautique de Genève, à ma connaissance. En revanche, en Autriche, certains plans d'eau ont déjà totalement banni les moteurs thermiques.»

L'INITIATIVE
SWISS SOLAR BOAT
VISE À DÉVELOPPER
DES SYSTÈMES
DE PROPULSION
À ÉNERGIES UNIQUEMENT
RENOUVELABLES.

S'il est persuadé que ce type d'interdiction touchera la Suisse, il ne pense que cela prendra encore du temps. «Mais c'est précurseur des tendances de demain», commente le directeur de la société événementielle genevoise d'une taille de cinq collaborateurs. Autre illustration du phénomène: l'initiative Swiss Solar Boat qui vise à développer des systèmes de propulsion à énergies uniquement renouvelables. Ce projet d'étudiants de l'EPFL et de la HEIG-VD sera présenté au public dimanche après-midi.

Découvertes et curiosités

La suite du programme propose notamment un marché aux puces de matériel nautique, des projections de films, des baptêmes de plongée en cuve à vue panoramique ou encore des initiations à la voile dans un bassin de 150 mètres carrés. Greffé aux Autom-

nales, ce congrès attire à la fois les passionnés de nautisme et les curieux qui ne s'y sont jamais essayés, pour un total de 23.000 personnes l'an dernier. «Le grand public a parfois l'impression que c'est un loisir élitiste. En venant au salon, les visiteurs peuvent tester de nouvelles expériences et rencontrer les responsables des clubs. Ils s'aperçoivent qu'à travers une cotisation annuelle, ils ont la possibilité de pratiquer le nautisme sans être propriétaire d'un bateau. Ils y découvrent des solutions de «boat sharing» qui, à la façon de Mobility pour les voitures, permettent de partager une embarcation.»

Selon l'organisateur, la notion de découverte est essentielle dans ce rassemblement. «Non seulement pour ceux qui ne sont pas encore conquis par les activités nautiques, mais aussi pour les habitués grâce à aux nouveautés, aux conférences et aux moments de rencontre.» Ainsi, une session de «speed boating» menée par l'Association des Propriétaires de Bateau (APB) se déroulera ce vendredi soir, afin de mettre en contact les propriétaires en recherche d'un équipage d'un côté et les navigateurs en recherche d'une embarcation de l'autre.

Ce «speed boating» ne sera pas le seul élément insolite de l'événement. Les visiteurs pourront admirer une exposition de photos au sol, au fil de leurs pas. Ils découvriront aussi un défilé de

mode atypique avec des vêtements confectionnés à partir de voiles recyclées. Clin d'œil aux Veveysans: parmi les décors du salon, ils retrouveront le bateau du spectacle de la Fête des Vignerons. Le moment phare du week-end sera sans doute l'in-

tervention de Claude Nicollier, le samedi après-midi. L'astronaute est en effet un passionné du grand large qui a participé à des expéditions dans les régions polaires et dans l'archipel indonésien. Il abordera ses prochaines aventures, en Patagonie

et en Antarctique, à l'occasion des éclipses solaires totales de 2020 et 2021.

Le Salon nautique du Léman se clora dimanche, après la remise des prix de la Geneva Lake Race: une course de paddle et de wind-surf foil. ■

Le Swiss Solar Boat électrique à flot dès avril

Avec ses près de sept mètres de longueur, le Swiss Solar Boat fonctionnera uniquement grâce à l'énergie produite par ses six mètres carrés de surface solaire. Avec son profil de pirogue polynésienne, cette embarcation électrique devrait atteindre une vitesse de croisière de 10 nœuds et une vitesse de pointe de 25 nœuds, soit environ 20 et 50 kilomètres par heure. «Asymétrique, il sera composé d'une coque principale accompagnée par un flotteur latéral pour assurer sa stabilité. Les deux coques seront reliées par pont qui supportera également les panneaux solaires», décrit Martim Beels, responsable partenariats du projet.

A la barre du Swiss Solar Boat: plus de 60 étudiants de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et de la Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD). «Nous y travaillons en parallèle de nos études. C'est un projet pluridisciplinaire car nous développons chaque composant du bateau: de

la partie structurelle des coques en passant par des analyses hydrodynamiques jusqu'à l'électronique de puissance et les systèmes embarqués», explique l'étudiant en génie mécanique.

LA PRODUCTION
DE LA STRUCTURE
GÉNÉRALE, COMPOSÉE
DES DEUX COQUES
ET DU PONT,
VA ÊTRE LANCÉE
D'ICI QUELQUES JOURS.

Alors que la production de la structure générale, composée des deux coques et du pont, va être lancée d'ici quelques jours, d'autres pièces sont encore en phase de conception. «La construction sera répartie entre nos locaux, certains laboratoires de l'EPFL, la société Décision du groupe Carboman ainsi que la Compagnie Générale de Navigation (CGN) à Ouchy», précise-t-il. Les étapes suivantes seront l'assemblage, d'ici à mi-février, puis la phase de tests qui débutera mi-

avril. La présentation publique du bateau aura lieu le 28 avril au Forum du Rolex Learning Center.

L'équipe a en ligne de mire une participation au Monaco Solar & Energy Boat Challenge, durant l'été 2020. Cette compétition universitaire de grande ampleur a pour mission d'inciter au développement de systèmes de propulsion alternative en utilisant uniquement des énergies renouvelables.

D'ici là, la contrainte de temps est plutôt serrée, mais les étudiants ne partent pas de nulle part. «Les préparatifs du projet Swiss Solar Boat ont commencé dès l'automne 2018. En réalité, notre nouvelle association a été fondée sur les bases d'Hydrocontest EPFL. Le Swiss Solar Boat représente l'évolution de cette expérience née en 2014, tant sur le plan technique que sur le plan humain.» Reposant en grande partie sur le soutien de l'EPFL, cet e-boat espère arriver à bon port grâce au soutien de la CGN et d'autres entreprises. ■